

COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ? (SUJET N°8)

↳ LE CONTEXTE

Le Collège Les Aurains est classé en ZEP, dans une région se caractérisant par un fort taux de chômage et un faible accès à la culture.

Participaient à ce débat 15 professeurs, 5 parents d'élèves dont 2 personnels ATOSS et le documentaliste qui animait la réunion.

1 – L'ENNUI DES ELEVES, LA MOTIVATION DES ELEVES

Premier constat : la même passion d'enseigner pour les professeurs alors que nous sommes en ZEP et que nous avons des élèves difficiles.

Deuxième constat : que doit-on privilégier, les programmes ou l'épanouissement de l'élève ? A-t-on le droit de sacrifier un élève à un programme ? Les programmes fixent une norme des objectifs à atteindre mais les classes sont différentes, il faut laisser l'enseignant libre d'adapter ce programme à sa classe. Si l'enseignant prend des libertés avec le programme, s'il met en avant l'épanouissement de l'élève, il se place en situation délicate notamment lors des inspections.

L'ennui est important lorsque l'on applique le programme dans un cursus classique. Il l'est beaucoup moins lorsque l'on place l'élève dans une situation où il devient l'acteur de son savoir (théâtre, IDD, recherche...). Mais, il faut un échange (nous sommes en ZEP), si l'élève ne fait pas l'effort, il n'y a pas d'interaction, pas de motivation.

Pour les élèves en très grande difficulté, la démarche de projet peut redonner un sens à l'école, une motivation autre. Il s'agit de l'alternance en 4^{ème}, des stages de découverte de l'entreprise en 3^{ème}, de redonner une valeur au travail manuel pour les élèves de SEGPA. Le problème est l'évaluation et la mise en place de ceci, l'organisation peut s'avérer parfois difficile.

2 – LES I.D.D.

Les professeurs ayant mis en place les IDD ont une vision positive de leur expérience. Les I.D.D. fournissent aux élèves l'occasion d'être acteur de leur savoir et aux professeurs une vision de l'élève.

Cependant les IDD reflètent l'hétérogénéité des savoirs et des savoirs-faire. Les objectifs seront différents en fonction des élèves. Il y a réussite lorsqu'il y a implication de l'élève, il fait des choses à son niveau mais il fait des choses.

Le reproche est le manque de moyens. Il faut des heures de concertation pour l'équipe pédagogique, il faut des heures de concertation pour l'équipe pédagogique, il faut des heures de formation aux nouvelles technologies car les élèves utilisent de plus en plus l'informatique et oublient que le professeur et le livre restent les « outils » fondamentaux.

3 – LE MANQUE DE METHODOLOGIE

Evidemment les situations varient d'un élève à l'autre mais la question qui est revenue le plus souvent est : « comment apprendre une leçon ? » Que peut-on faire au Collège pour apprendre à l'élève à travailler efficacement ?

Les études dirigées apportent une réponse mais sont-elles utiles pour les élèves autonomes. Des petits groupes (10 élèves maximum), dès la 6^{ème}, sont préférables à la classe entière, les autres restent au collège pour d'autres activités (lecture, recherche...). Les situations différentes se retrouvent au niveau des parents.

4 – LE ROLE DES PARENTS DANS UN COLLEGE CLASSE EN ZEP

Ils jouent un rôle très important mais l'hétérogénéité est grande. Il est important de motiver aussi les parents en les intéressant à ce que font leurs enfants au collège. Il faut faire connaître le collège par des journées portes ouvertes, ou autre, pour que les élèves présentent leurs productions.

Pour voir les parents, doit-on convoquer ceux qui ne viennent jamais aux réunions ? Doit-on délocaliser une réunion parents/professeurs pour inciter les parents des élèves délaissés à venir nous rencontrer ?

5 – LE PROGRAMME ET LES RYTHMES SCOLAIRES

Les programmes sont longs et ambitieux : est-ce utile de travailler sur des notions abordées autrefois à l'Université (génétique...) ? N'est-ce pas trop ambitieux de tous faire reconstruire à l'élève en le plaçant acteur du savoir ?

Ne vaut-il pas mieux laisser au professeur une totale liberté d'adaptation du programme pour se recentrer sur les fondamentaux tel que l'orthographe.

Les rythmes sont-ils bien adaptés à l'élève : journée trop longue, fin d'année trop longue (9 à 11 semaines de cours entre avril et juin).

6 – DIVERSES QUESTIONS RESTEES SANS REPONSE

L'hétérogénéité est un atout pour la classe (le « faible » progresse au contact du « fort ») mais est-elle motivante pour les bons élèves ? La carte scolaire nous montre que des parents choisissent telle ou telle option pour éviter tel endroit. Qu'en sera-t-il de l'hétérogénéité ? Localement nos bons élèves vont à Charleville, les moyens ou faibles à Revin.

Enfin, la formation dispensée à l'IUFM est-elle adaptée au jeune professeur nommé en ZEP ?

↳ CONCLUSION

Pour notre collègue l'important nous semble être :

- Les études dirigées en 6^{ème} en petits groupes
- Les dispositifs d'alternance en 4^{ème} ou de stage en 3^{ème} afin de remotiver, de donner un sens à l'école
- La possibilité d'étudier une partie du programme en utilisant les IDD, le théâtre.